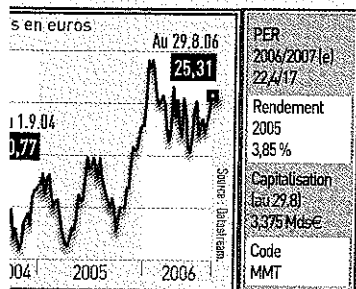


Médias

Investisseurs n'ont pas été déçus. Au premier semestre, le groupe de médias a enregistré une progression de 21,4 % de son chiffre d'affaires (663,8 millions d'euros) et un bond de 4 % de son résultat net (100 millions), grâce à la hausse des recettes publicitaires et, surtout, à la performance des autres activités (jeux vidéo, audiovisuels, M6 Mobile...) qui ont permis de compenser l'investissement dans les droits de la Coupe du monde de football ■ F. C.

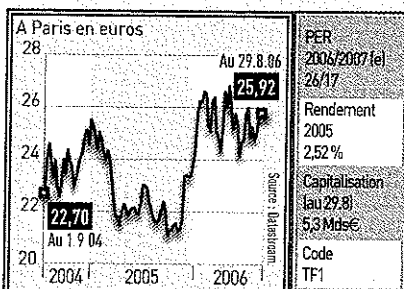


NOTRE CONSEIL

L'ouverture porteuse dans la publicité devrait continuer en 2007. Les bons résultats des nouvelles acquisitions prouvent que le groupe est capable d'exploiter ses sources de revenus. Acheter

TF1 - Médias

Comme prévu, les sommes déboursées pour retransmettre la Coupe du monde ont pesé sur les comptes. Au premier semestre, le résultat opérationnel courant a baissé de 16,4 %, à 208 millions d'euros. Ce recul est toutefois moins marqué que prévu par le marché. En revanche, la société ne table que sur une croissance de 3,5 à 4 % de son chiffre d'affaires publicitaire en 2006 ■ F. C.



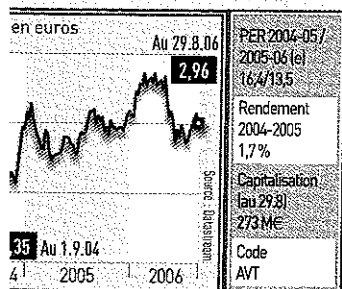
NOTRE CONSEIL

Acheter malgré les prévisions prudentes de la direction sur ses perspectives publicitaires. L'ouverture du marché à la grande distribution en 2007 soutiendra son activité

ÉRIEURS

FRÉDÉRIC - Distrib. spécialisée

Distributeur de produits de téléphonie mobile, le chiffre d'affaires de Frédéric a atteint 704,8 millions d'euros pour l'exercice 2005-2006 clos le 31 mars, en hausse de 16 %. Grâce à l'ouverture de 107 nouveaux magasins au cours de l'exercice, la distribution directe, ainsi que de marges plus élevées, affiche une progression de 40 % de ses ventes, contre 28 % un an plus tôt ■ T. Z.

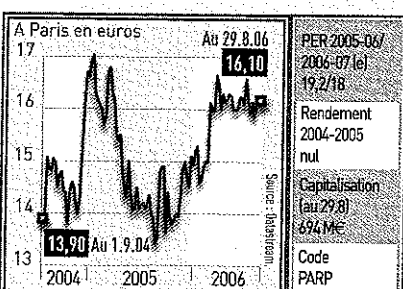


NOTRE CONSEIL

Le cours a ralenti au dernier trimestre de l'exercice 2005-2006, avec une progression de 10 %. La valeur souffre d'un manque de visibilité. Nous passons d'acheter à conserver

GROUPE PARTOUCHE - Casinos

Aucun signe de reprise dans les casinos. Le chiffre d'affaires de Partouche a même reculé au troisième trimestre de 0,9 %, à 122,8 millions d'euros. Le groupe a aussi été déçu par ses résultats semestriels. Certes, son bénéfice opérationnel a progressé de 11,6 %, à 54,7 millions, mais il comprend une plus-value de 9,3 millions liée à la cession de SFC. Par comparaison, la marge a baissé de 4,6 points, à 17,6 % ■ N. R.

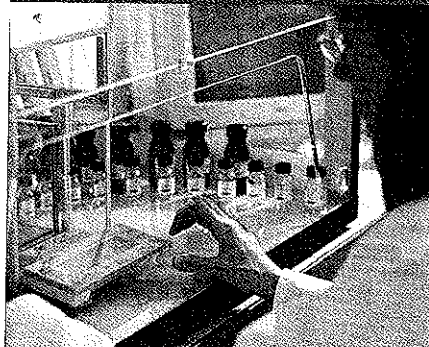


NOTRE CONSEIL

Malgré la déception et l'absence de visibilité sur les trimestres à venir, le titre se maintient au-dessus de 16 euros, porté par la spéculation sur une évolution du capital. Conserver

Eurofins Scientific
lourdement sanctionné

Une forte valorisation rend les sanctions du marché parfois excessives. Au cours de ses neuf premières années de vie boursière, le laboratoire de bioanalyse en a fait plusieurs fois l'expérience. En effet, Eurofins Scientific connaît une croissance très forte, parfois accélérée par des rachats à des prix abordables. Des qualités plébiscitées, mais la Bourse n'en apprécie pas le corollaire : il faut souvent dix-huit mois pour ajuster la rentabilité des acquisitions, parfois déficitaires, au même niveau que celle de l'ensemble du groupe. Certes, les



EUROFINS SCIENTIFIC

dernières intégrations de sociétés ont conduit le laboratoire à relever une nouvelle fois son objectif de chiffre d'affaires de 300 à 340 millions d'euros pour 2006 (+46 % par rapport à 2005) et de 360 à 400 millions pour 2007. Mais la rentabilité d'exploitation ne progressera pas dans les mêmes proportions (+21 %). La marge descendrait à 10,6 % en 2006, contre 12,7 % en 2005. Les dirigeants n'en prévoient pas moins sa forte remontée en 2008, pour atteindre leur cible de 15 %. Il n'empêche : le cours a dévissé de plus de 8 % mardi après l'annonce des résultats semestriels. Désormais valorisée à 39 fois les bénéfices estimés pour 2006 et à 29 fois ceux qui sont anticipés pour 2007, l'action est devenue plus abordable ■ C. C.

NOTRE CONSEIL

Acheter pour le long terme. La correction offre l'opportunité de s'intéresser à la valeur. Nous sommes convaincus que, comme à l'accoutumée, les dirigeants parviendront à tenir ce qu'ils ont promis